

Il se on ur a-le
l'expiation de la peine due à nos fautes passées; l'octroi de grâces actuelles puissantes qui nous aideront dans l'accomplissement des devoirs plus difficiles dans la lutte contre les tentations dangereuses où l'avenir éternel de notre âme est engagé. Or, quand on songe, que pour créer l'ordre de la grâce, il faut l'Incarnation, la Rédemption du Fils de Dieu, direz-vous qu'une œuvre qui l'obtient sûrement est une quantité négligeable dans la vie d'un homme? Entrez donc joyeusement, courageusement dans le chemin uniforme, monotone, parfois étroit de la vie chrétienne ou religieuse. Suivez-le patiemment, persévéramment, humblement, et à votre mort on pourra dire de vous: *Fecit mirabilia in vita sua*.

3° Ce qui fait encore l'importance d'une œuvre, c'est l'excellence, la grandeur de celui qui l'ordonne. Qu'un puissant de ce monde, qu'un prince sollicite un minime service, qu'il réclame le moindre acte de dévouement, qu'il commande une chose en elle-même indifférente, et aussitôt, voilà qu'une grave obligation s'impose à celui qui a reçu cet ordre. Et s'il osait désobéir, vous voyez immédiatement quelles seraient les conséquences de son insoumission. Or, Celui qui réclame de nous les petits actes de notre vie ordinaire, c'est Dieu lui-même. Admettez alors la nécessité qui s'impose à vous de les exécuter scrupuleusement.

4° Une autre manière d'apprécier l'importance d'une œuvre, c'est de considérer ceux qui s'y adonnent. Si vous voyez, chers lecteurs, que les grands de la terre observent tous certaines convenances, certaines étiquettes, certaines manières de faire, vous en concluez qu'elles sont relevées et distinguées, et instinctivement vous cherchez à les copier. N'a-t-on pas vu pousser l'adulation jusqu'à imiter les défauts des rois et des philosophes?